

Elles et ils ont contribué à ce numéro



Christine Lamiable

Journaliste

Christine Lamiable a débuté en 1993 comme journaliste indépendante puis passé une dizaine d'années au poste de cheffe de rubrique dans un hebdomadaire féminin. Elle a renoué avec le travail de terrain en 2015 et intégré le collectif *Les Incorrigibles*. Depuis, elle écrit pour *Le Parisien Week-End*, *Okapi*, *Phosphore*, *Notre Temps*, *Causette* ou encore *Grazia*. Pour *Femmes ici et ailleurs*, elle a interviewé la circassienne Marie Molliens (p. 78).



Raphaël Helle

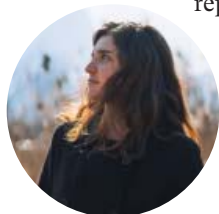
Photographe

Basé à Besançon, Raphaël Helle est membre de la maison de photographes Signatures. Il réalise des reportages en immersion, dont deux ont été publiés dans la revue *XXI*. Il a été lauréat en 2014 de *La France vue d'ici*, avec trois sujets achevés en 2017 : *Dans la gueule du lion*, sur le monde ouvrier, *Champagne!*, réalisé à Bar-sur-Aube, ville de l'Est en décroissance, et *Le jeune loup du Front national*. Il a photographié Cécile Hirtzlin, vétérinaire en zone rurale (p. 68).

Élodie Horn

Journaliste

Élodie Horn a débuté sa carrière en presse quotidienne régionale, au *Progrès* et à *Ouest-France*. Elle travaille depuis comme indépendante, principalement dans la presse magazine. Elle a un goût prononcé pour le reportage et travaille essentiellement sur



les questions d'écologie, les alternatives locales et les inégalités sociales. Elle est allée à la rencontre de Cécile Hirtzlin, vétérinaire en milieu rural (p. 68).

Elles et ils ont également contribué à ce numéro :

Louise Pluyaud, journaliste (lire sa bio dans *Femmes ici et ailleurs* #23), Moricio-Éric Meurice, illustrateur (#28), la Petite Roberte, chroniqueuse bicéphale (#33), Maélys Sourt (#33), Mélissa Dufour – Simpacid (#35) et Daphné Collignon, illustratrice (#37).



Denis Meyer

Photographe

Denis Meyer a travaillé pendant vingt ans dans le secteur de l'économie sociale et solidaire avant de se reconvertir dans la photographie documentaire et le photojournalisme. Membre du collectif de presse Extra-Muros et du studio Hans Lucas, il s'intéresse à l'environnement, aux enjeux sociétaux et aux droits humains. Il signe les photos du reportage sur la lutte contre les violences conjugales en milieu rural (p. 56).

Céline Diais

Journaliste photographe

Céline Diais est basée entre Rennes et le Finistère. Journaliste et photographe indépendante depuis 2012, elle travaille pour la presse magazine (*Six mois*, *La Vie*, *Okapi*...). Elle s'intéresse aux sujets de société, sport et culture. Elle a par ailleurs réalisé plusieurs travaux personnels en photo. Sa dernière série *Voir*



la mer, consacrée aux plages urbaines en France, a reçu plusieurs prix et fait l'objet de publications et d'expositions en France et à l'étranger (Italie, Lituanie). Céline Diais est l'autrice du portrait, texte et photos, d'Hadda Guerchouche (p. 52)



Nadia Ferroukhi

Photographe

Née d'une mère tchèque et d'un père algérien, Nadia Ferroukhi vadrouille partout sur la planète depuis son enfance. Elle cherche à mettre en lumière celles et ceux qui sont dans l'ombre. Son but : raconter des histoires en images et créer un lien entre toutes ces communautés qui contribuent à la richesse et à la diversité de notre monde. Certaines photos du dossier sur les sociétés matrilineaires (p. 28) sont issues de sa série *Au nom de la mère*.



Sophie Boutboul

Journaliste

Journaliste indépendante, Sophie Boutboul est membre du collectif Youpress et de Ras La Plume. Elle écrit principalement sur les violences faites aux femmes et aux enfants et les discriminations. Coautrice du livre *Silence, on cogne*, enquête sur les violences conjugales subies par des femmes de gendarmes et de policiers, publié en 2019, elle a réalisé pour *Femmes ici et ailleurs* le reportage sur la prévention des violences en Occitanie (p. 56).

Cécile Hirtzlin, vétérinaire en zone rurale

Soigner les animaux de compagnie et d'élevage



Texte d'Élodie Horn

Photos
de Raphaël Helle

Cécile Hirtzlin est vétérinaire en zone rurale, à Sancey, un village de 1300 habitant·e·s situé dans le Doubs, en région Bourgogne-Franche-Comté. Cette petite-fille d'une famille d'éleveur·euse·s n'a pas hésité à postuler en 2015 dans un cabinet rural qui compte aujourd'hui neuf salarié·e·s et qui cherchait alors un·e vétérinaire supplémentaire. «*J'ai choisi Sancey par attrait pour ce territoire, aimant la nature et la randonnée. De plus, dans le Doubs, un des principaux élevages est celui des vaches laitières pour fabriquer le comté. Leur produit est valorisé et les éleveurs et éleveuses gagnent environ trois fois plus en fabriquant ce fromage AOP que dans la vente de lait. Il y a une grande attention portée au bien-être de leurs animaux et à la qualité de leur produit. J'ai rencontré des éleveurs qui allaient jusqu'à appeler leurs vaches madame*», souligne-t-elle.

«Aucune de mes journées ne ressemble aux autres.»

Sa journée type s'articule entre le soin des chats et chiens et le suivi régulier des vaches et chevaux, sur un secteur qui rayonne sur quarante-cinq kilomètres autour de son cabinet. «*Ce qui me plaît dans mon métier, c'est qu'aucune de mes journées ne ressemble aux autres. J'aime aussi voir les différents rapports aux animaux, qui changent selon leur propriétaire*», détaille-t-elle. Au départ, il a fallu se faire accepter dans un monde essentiellement masculin, où la présence d'une femme peut surprendre. «*Je suis arrivée ici à l'âge de vingt-cinq ans. J'ai dû gagner le respect et la confiance des éleveurs. Mais une femme peut très bien assurer dans la technique. Beaucoup apprécient aussi ma patience et demandent désormais que ce soit moi qui intervienne*», souligne la professionnelle, qui prend aussi bien en charge les besoins en médecine générale des vaches et des veaux, que le suivi obstétrique en accompagnant le vêlage (la mise bas).

Même si Cécile Hirtzlin est amenée à s'occuper d'animaux puissants, imposants, parfois dangereux, ni la taille, ni la force physique ne sont déterminantes. «*Des dispositifs permettent d'immobiliser les animaux et la plupart du temps, si j'ai besoin d'un tabouret pour avoir plus facilement accès à certaines parties d'une vache, je m'en vois apporter un sans même avoir à demander.*» Son métier l'oblige d'ailleurs à apprendre à se débrouiller avec les moyens du bord. «*Je suis déjà intervenue de nuit avec des pompiers. Des vaches étaient tombées dans un trou et nous avons imaginé un système de harnais à partir d'une sangle. Nous les avons ensuite sorties à l'aide d'un tracteur*», souvenir qui reste l'un des moments les plus marquants de sa carrière. ●



Sa formation

Bac S option hippologie au lycée d'enseignement général et technologique agricole d'Obernai.

Obtention du concours après trois ans de prépa à Nancy.

Diplômée de l'école nationale vétérinaire de Lyon (ENVL).

